

# The turn of the screw

LE TOUR D'ECROU  
Opéra / Britten



mardi  
4/10  
20h00

## Dossier de Presse



Conférence  
par FRANCIS ALBOU  
vendredi 30 septembre  
18h

Production  
La Clef des Chants/Région Nord  
Pas de Calais Coproduction : Le  
Théâtre d'Arras, scène  
conventionnée Musique et Théâtre,  
L'Orchestre-Atelier OstinatO.  
Avec le soutien de La Caisse  
des Dépôts.

 Opéra  
de Reims  
03 26 50 03 92  
[www.operadereims.com](http://www.operadereims.com)

#### CONTACT PRESSE

Marie-Claire Legrand 03 26 50 31 04 / 06 77 06 70 66  
[mc-legrand@operadereims.com](mailto:mc-legrand@operadereims.com)  
Caroline Mora 03 26 50 31 06 / [caroline-mora@operadereims.com](mailto:caroline-mora@operadereims.com)

#### TARIFS

De 7 à 32€  
-50% pour les étudiants

Opéra en 2 actes avec prologue  
Livret de Myfanwy Piper, adapté d'une nouvelle d'Henry James  
Créé le 14 septembre 1954 à La Fenice de Venise

Direction musicale : **Jean-Luc Tingaud**

Mise en scène : **Olivier Bénézech**

Costumes : **Frédéric Olivier**

Scénographie : **Alain Lagarde**

Lumières : **Xavier Lauwers**

Le narrateur et Peter Quint : **David Curry** (*Ténor*)

La gouvernante : **Chantal Santon Jeffery** (*Soprano*)

Mrs Grose, l'intendante : **Rachel Calloway** (*soprano*)

Miss Jessel, ancienne gouvernante : **Liisa Viinanen** (*Soprano*)

Miles, garçon : **Matthieu Haering\*** / **Clément Bayet\*** (en alternance, *soprano-garçon*)

Flora, jeune fille : **Agathe Becquart\*** / **Julie Dexter\*** (en alternance, *soprano*)

\* Solistes du Chœur maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal, direction :

**Pascale Diéval-Wils**

Orchestre : **Orchestre-Atelier Ostinato**

*Production La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais*

*Coproduction Le Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre,*

*L'Orchestre-Atelier Ostinato. Avec le soutien de La Caisse des Dépôts et*

*Consignations.*

*L'Orchestre-Atelier Ostinato reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/DRA*

*C Ile de France, du Conseil Régional d'Ile de France, du Conseil Général du Val d'Oise, de la Mairie de*

*Paris, de l'AFDAS et du Mécénat Pernod Ricard*

Spectacle chanté en anglais, surtitré en français

Durée : ± 1h45 sans entracte

CONFÉ  
RENCE

par Francis Albou  
« *Ambigüité et mystère* »

Vendredi 30 septembre à 18h à l'Opéra  
Entrée libre

#### TOURNEE

13 octobre 2011 à 20h00 Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris  
14 octobre 2011 à 20h00 Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris  
15 octobre 2011 à 20h00 Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris  
16 octobre 2011 à 16h00 Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris  
20 octobre 2011 à 20h00 Le Phénix Valenciennes  
12 décembre 2011 à 14h30 Opéra de Lille  
13 décembre 2011 à 20h00 Opéra de Lille  
15 décembre 2011 à 20h00 Opéra de Lille  
8 juin 2012 à 20h30 Château d'Hardelot Condette  
9 juin 2012 à 20h30 Château d'Hardelot Condette



# NOTE D'INTENTION DE OLIVIER BÉNÉZECH, METTEUR EN SCÈNE

## POUR UN TOUR D'ECROU EN CORE PLUS SERRE...

Benjamin Britten a découvert Le Tour d'écrou d'Henry James en 1932. Il avait 18 ans, et fut alors impressionné par l'aspect sinistre et effrayant de l'œuvre. Pendant 18 ans, la nouvelle de James tourmente et fascine le compositeur, tout en le stimulant puisque la composition qui en découle est l'un de ses meilleurs ouvrages, doté d'une force subtile, sensuelle et angoissante. Cette inspiration n'est pas fortuite. Britten a toujours été fasciné par le monde de l'enfance (dans son journal, il relate sa passion pour *Hansel et Gretel*), ou plutôt devrions-nous dire la perte de l'enfance, ou de ses rapports avec la marginalité (*Peter Grimes*, *Albert Herring*, *Mort à Venise*).

Flora et Miles, les deux protagonistes enfants de la nouvelle de James, ont perdu leur innocence d'enfants bien avant le lever de rideau... En effet, Quint et Jessel, les anciens intendants de la propriété de Bly, les avaient déjà pervertis, les faisant entrer prématurément dans l'âge adulte. Flora s'en sortira, peut-être, mais pas Miles. Le petit garçon, victime de pulsions plus violentes et incompatibles avec son âge, meurt en tentant d'en sortir. Naturellement aujourd'hui on aurait du mal à ne pas qualifier ces comportements de post freudiens. La psychanalyse existait dans les années 1950 mais l'étude des comportements était moins libre qu'aujourd'hui, surtout lorsqu'il est question de sexualité, permise ou non. C'est là où on touche à la force inconsciente de l'œuvre : chez James, et a fortiori chez Britten, nous ne sommes pas en face d'un roman-feuilleton fantastique. Mais bien d'une véritable tragédie psychanalytique.

Flora et Miles sont des enfants qui grandissent, comme tous les enfants, avec de véritables sentiments. La pudeur puritaine (n'oublions pas que James a écrit l'œuvre en pleine époque Victorienne) les empêche de s'exprimer quant à leurs rapports avec leurs anciens précepteurs, - prédateurs ? Mais si les circonstances les autorisaient à le faire, alors il n'y aurait plus de situation théâtrale, ou simplement deviendrait-elle d'une banalité sordide. Et c'est là le génie de James : le secret des enfants est d'ordre mental, une configuration mystérieuse de l'esprit, un détour caché de l'intelligence, un refuge inabordable de l'âme. Et si nous, adultes, voulons le percer, nous resterons dans un domaine

spéculatif puisque James ne dit rien ! Il y a tout de même une différence fondamentale entre James et Britten. Chez James, Jessel et Quint, morts accidentellement, n'apparaissent que comme des ombres diffuses. Chez Britten, ils sont de chair et de sang, et l'écriture vocale confiée au rôle de Quint est dotée d'une véritable sensualité, celle de Jessel d'un dramatisme terrible, aux accents wagnériens. A l'Opéra, c'est le chant qui crée le personnage, sinon il reste figurant. Voilà qui renforce la construction freudienne de l'œuvre : Il y a quatre protagonistes, Flora et Miles, en face de Peter Quint et de Miss Jessel. Quant à la nouvelle Gouvernante qui arrive et qui tente de supplanter l'impact moral de ces deux créatures sur l'esprit des enfants, elle reste passive et subit les situations. La présence physique de ces deux créatures soutenue par l'impressionnante vocalité imaginée par le compositeur ne fait qu'ajouter à l'ambiguïté de l'œuvre, sans pour autant la pousser vers un matérialisme de mauvais goût. Britten représente le sommet de la pureté musicale, de la finesse de l'expression, de la théâtralité efficace, mais pas appuyée, comme le sont parfois les "livrets d'opéra".

La nouvelle de James n'a pas toujours produit les mêmes effets subtils. Plusieurs adaptations cinématographiques, ultérieures à la création de l'Opéra en 1954, sont tombées dans le racolage, voire le voyeurisme mélangé à un fantastique de pacotille. C'est le cas des *Innocents* en 1961 (avec Deborah Kerr dans le rôle de la gouvernante), et du film de James Clayton en 1972, *Le corrupteur*, avec Marlon Brando dans le rôle de Quint...

En 1994 Rutsy Lemorande réalise lui un film à l'atmosphère sensuelle et inquiétante à la fois, proche d'une série B provocatrice : le film frise l'esprit des films interdits au moins de 16 ans... Ces films ont eu l'avantage de donner à l'œuvre de nouvelles vies, avec des lectures en accord avec leur temps. Ainsi le personnage de Quint interprété par Brando a le mérite de rapprocher l'univers de James de celui des années 70, avec un Peter Quint qui brise les conventions, renverse les valeurs et devient un asocial typique de ces années de liberté des mœurs. Ces métamorphoses de l'œuvre, certes intéressantes, néanmoins n'ont rien à voir avec l'opéra de Britten, loin de toute référence à Belphégor, au retour de la Momie ou à un porno soft... Cette "tragédie psychanalytique" adaptée par Britten et Piper ne peut se mettre en scène, à notre avis, que dans un cadre non réaliste : pour nous, pas de manoir hanté, ni de lac ou de cimetière.

Avec Frédéric Olivier pour les costumes et Alain Lagarde pour la scénographie nous avons tenté de visualiser les tourments de ces personnages, avec une esthétique hors du temps et de la logique matérialiste. Tous vont vivre cette fantastique histoire au milieu d'une forêt. Un univers incertain, rempli de ces



## ARGUMENT

Dans le vieux manoir anglais de Bly (Essex), une gouvernante est engagée pour prendre soin et avoir l'entière responsabilité de Miles et Flora, deux jeunes enfants. Après un moment de doute sur ses propres capacités à assurer cette charge, la gouvernante est séduite par la beauté du lieu et le charme des deux enfants. Le charme est rapidement rompu par une série d'événements troublants avec l'apparition de l'ancien chef du domaine, Peter Quint, et de la précédente gouvernante, Miss Jessel, pourtant morts tous les deux. Que s'est-il passé à Bly du vivant de ces deux personnages ?

La nouvelle gouvernante tente de supplanter le souvenir puissant de Peter Quint et Miss Jessel dans le cœur des enfants. Les efforts de cette dernière auront des conséquences tragiques. Dans la nouvelle originale aussi bien que dans ce livret d'opéra, il est impossible de démêler ce qui relève du fantastique ou de l'imagination de la narratrice. Ici c'est le spectateur qui construit sa propre interprétation et, là encore, les pistes sont brouillées de telle façon que le doute ne se dissipera jamais totalement. Le mystère reste entier et c'est ce qui donne à l'œuvre ce climat envoûtant que la musique de Benjamin Britten transfigure.



© photos maquette de décors : Alain Lagarde



## SYNOPSIS

**Prologue** – Un inconnu raconte qu’une femme avait accepté la charge de deux enfants orphelins, Miles et Flora, à Bly, sous la condition de ne jamais contacter son employeur, leur oncle.

### ACTE I

**Le voyage** – En se rendant à Bly, la résidence des enfants, la gouvernante doute d’elle-même et craint de ne pas être à la hauteur de la charge qui lui a été confiée. Elle semble aussi avoir accepté la fonction sous l’emprise du charme du tuteur.

**L’accueil** – L’accueil enthousiaste des deux enfants et de Mrs Grose, l’intendante, dissipe ses doutes. Elle est séduite par la beauté des lieux, l’intelligence et le charme des deux enfants.

**La lettre** – Une lettre en provenance de l’école de Miles avertit la gouvernante que le jeune garçon a été renvoyé pour ses actes de malveillance envers ses camarades. Pendant ce temps, Miles et Flora jouent tranquillement. Ils ont l’air si innocents que la gouvernante décide de ne pas avertir le tuteur de l’incident.

**La tour** – La gouvernante se promène au cours d’une nuit paisible dans le parc. Elle aperçoit en haut d’une tour la silhouette mystérieuse d’un homme inconnu. Troublée, elle se demande de qui il s’agit.

**La fenêtre** – Pendant que les enfants jouent, la gouvernante aperçoit de nouveau par la fenêtre la silhouette de l’homme inconnu. Mrs Grose, à qui elle le décrit, reconnaît qu’il s’agit de Peter Quint, l’ancien valet du maître, mort par accident. Il avait été chargé d’administrer la maison de Bly, raconte Mrs Grose, et avait abusé de son autorité. La gouvernante précédente, Miss Jessel, avait quitté Bly, avant de mourir dans d’étranges circonstances. La jeune femme, convaincue que le spectre de Quint va revenir, jure de protéger les enfants tout en refusant de mettre leur oncle au courant.

**La leçon** – La gouvernante fait réciter une leçon de latin à Miles pendant que Flora s’ennuie. Il se met soudain à chanter une étrange chanson triste, « Malo » dont les paroles énigmatiques font frissonner la gouvernante.

**Le lac** – La gouvernante et Flora se promènent au bord du lac, lorsque celle-ci aperçoit sur la berge opposée une silhouette qu’elle reconnaît comme étant celle de Miss Jessel. Flora la voit également mais ne laisse rien paraître et

continue de jouer. La gouvernante comprend que les enfants sont perdus.

**La nuit** – En pleine nuit, Quint et Jessel se révèlent aux enfants. La scène est interrompue par la gouvernante et Mrs Grose. Miles assume la situation et avoue être mauvais.

## ACTE II

**Colloque et soliloque** – Peter Quint et Miss Jessel livrent leurs secrets et expriment leur désir de dominer et de pervertir les enfants. Ils disparaissent tandis que la gouvernante ressent leur présence.

**Les cloches** – Sur le chemin de l'église, en traversant un cimetière, Miles et Flora chantent au son des cloches. La gouvernante, qui seule perçoit le sens des paroles, comprend que les enfants sont sous l'emprise du mal.

**Miss Jessel** – Alors que la gouvernante entre dans son bureau, elle aperçoit Miss Jessel qui se lamente sur son sort. Choquée, la gouvernante décide finalement d'écrire au tuteur pour lui demander son aide.

**La chambre** - Au moment d'aller au lit, Miles chante sa chanson triste, « Malo ». La gouvernante lui avoue qu'elle a envoyé une lettre à son oncle et tente de gagner sa confiance pour obtenir une confession. Mais Quint empêche Miles de parler.

**Quint** – Le spectre envoie Miles voler la lettre de la gouvernante.

**Le piano** – Miles joue du piano, détournant ainsi l'attention de Mrs Grose et de la gouvernante. Flora en profite pour s'échapper. Mais les deux femmes partent à la recherche de la petite fille pendant que Miles exulte et montre des dons vraiment « surnaturels » pour la musique...

**Flora** – Mrs Grose et la gouvernante retrouvent Flora au bord du lac en compagnie de Miss Jessel. La petite fille nie avoir vu le spectre et couvre la gouvernante d'insultes et d'injures. Mrs Grose prend son parti. La gouvernante, restée seule, comprend qu'elle a perdu Flora.

**Miles** – Mrs Grose avoue avoir entendu Flora proférer des horreurs pendant son sommeil. Elle décide de l'emmener loin de Bly et informe la gouvernante qui attend toujours l'aide du tuteur, que Miles a dérobé la lettre. La gouvernante reste seul avec le jeune garçon qui lui parle sur un ton provocateur. Alors que Quint apparaît, débute une terrible bataille dont l'enjeu est l'âme de Miles à qui la gouvernante demande de prononcer le nom de Quint afin de briser l'emprise maléfique du spectre. Miles, se jette alors dans les bras de la gouvernante en hurlant : « Peter Quint, tu es le diable ». Quint renonce à la partie et disparaît. Mais le mal est fait : la gouvernante découvre que Miles est mort.



## BENJAMIN BRITTEN

Lowestoft, Suffolk, 1913 – Aldeburgh 1976

Dès ses premières années, Britten entra en contact avec la musique ; sa mère était secrétaire de la société chorale de Lowestoft. Il reçut l'éducation traditionnelle dans la bourgeoisie anglaise et, à l'âge de douze ans, commença à travailler avec Frank Bridge dont l'enseignement devait le marquer profondément. À 16 ans, il entra au Royal College of Music de Londres et étudia sous la direction de John Ireland (composition) et de A. Benjamin (piano). C'est là qu'il composa le *Phantasy Quartet op. 2* avec hautbois et les variations chorales *A Boy was born op. 3*. Durant toute sa vie professionnelle, Britten demeura un remarquable pianiste. Vinrent ensuite des commandes de la radio, du cinéma et la rencontre avec le poète W. H. Auden pour une série de créations communes. En 1937, on joua à Salzbourg les *Variations on a theme by Frank Bridge op. 10* pour orchestre à cordes.

Inquiet du tour que prenait la situation politique en Europe, Britten partit pour les États-Unis (1939) où il atteignit sa maturité de compositeur et tenta un premier essai dans son domaine d'élection, l'opéra, avec *Paul Bunyan op. 17*. En 1942, Britten décida de repartir pour l'Angleterre, où, réformé, il lui était accordé de poursuivre sa carrière de musicien. Après *A Ceremony of Carols*, œuvre composée pendant son difficile voyage de retour vers l'Angleterre, il s'isola à Snape, et, à Sadlers Wells, son opéra *Peter Grimes* triompha le 7 juin 1945. Du jour au lendemain, Britten devint célèbre, inaugurant une ère nouvelle de la musique anglaise. Aussitôt, il abandonna momentanément le grand opéra traditionnel pour aborder un genre plus intime : l'opéra de chambre avec, d'abord, *le Viol de Lucrèce* (1946), *Albert Herring* (1947), d'après un conte de Maupassant, et, plus tard, *The Turn of the Screw* (1954). Afin de donner ces opéras, mais aussi d'autres ouvrages contemporains, il créa, en 1946, le English Opera Group, dont il occupa les postes de directeur artistique, de chef et de compositeur. Deux années plus tard, il fonda le festival d'Aldeburgh, petite ville du Suffolk. Il donna des concerts dans le monde entier, comme chef d'orchestre et comme accompagnateur, le plus souvent en compagnie de son ami le ténor Peter Pears, créateur du rôle de Peter Grimes et pour qui Britten composa tant d'œuvres vocales, telle la fameuse *Serenade op. 31* (1943). Britten fut d'ailleurs essentiellement un compositeur de musique vocale ; il affectionnait toutes les voix et honorait les plus célèbres : K. Ferrier fut la



## BIOGRAPHIES

### ► JEAN LUC TINGAUD, DIRECTION MUSICALE

Après des études de piano et de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris, ainsi qu'un diplôme de l'Ecole Polytechnique, Jean-Luc Tingaud est remarqué par Manuel Rosenthal dont il devient l'assistant. Depuis 1997, Jean-Luc Tingaud est directeur musical de l'Orchestre-Atelier Ostinato, composé de jeunes musiciens diplômés se perfectionnant au métier d'orchestre. Ils se sont produits dans des lieux prestigieux : l'Opéra Comique, l'Opéra de Bordeaux, le Théâtre de l'Athénée, le Théâtre Impérial de Compiègne et de nombreux festivals. Ils ont également été invités par le Théâtre des Champs-Élysées à donner une série de concerts pédagogiques et sont devenus orchestre en résidence de la Bibliothèque nationale de France en 2007. Jean-Luc Tingaud a toujours eu une prédilection pour l'opéra. Il a dirigé *Pénélope* - Fauré, *Sapho* - Massenet, *Manon Lescaut* - Auber au festival de Wexford, *Ciboulette* - Hahn à Opera Zuid, *L'île de Tulipatan* - Offenbach à l'Opéra National de Lyon et *Le nozze di Figaro* au Théâtre Mogador à Paris. Parmi ses engagements récents, citons *Mireille*, *L'elisir d'amore*, *La bohème*, *Così fan tutte* au Théâtre d'Herblay, *Roméo et Juliette* - Berlioz au Teatro Nacional de Sao Carlos à Lisbonne, *Tosca* à Besançon, *Werther* au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca, *Dialogues des carmélites* à Saint-Etienne, *Riders to the Sea* et *La damnation de Faust* à Reims, *Véronique* à Metz, *Pelléas et Mélisande* et *Carmen* à l'Opéra de Toulon ainsi que Mozart - Hahn au Festival de Spoleto. Entre 2002 et 2007, il a été chef associé à l'Opéra Comique où il a notamment dirigé *Les mamelles de Tirésias*. Sa discographie comporte *Sapho* enregistré à Wexford (Fonè), *Werther* enregistré à Martina Franca (Dynamic), *La voix humaine* enregistré à Compiègne (DVD) et le premier enregistrement orchestral des *Chansons du Monsieur Bleu* de Manuel Rosenthal avec le ténor Jean-Paul Fouchécourt (Sisyphé/Abeille Musique).

En 2004 il a fait ses débuts à Londres au Barbican à la tête du English Chamber Orchestra avec les solistes Joshua Bell et Steven Isserlis. Parmi les autres orchestres avec qui il travaille figurent Ulster Orchestra et Orchestra Filarmonica Arturo Toscanini. Ses prochains engagements comportent des concerts avec les orchestres Philharmoniques de Varsovie et Cracovie, l'Orchestre National des Pays de la Loire, ses débuts américains dirigeant *Carmen* à Palm Beach Opera,

*Le siège de Corinthe* au Rossini Festival à Wildbad, *Faust* au festival de Macerata, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rennes et *L'heure espagnole* avec L'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Il retournera également aux Etats-Unis pour *Dialogues des carmélites* à l'opéra de Pittsburgh.

### ► OLIVIER BENEZECH, MISE EN SCENE

Olivier Bénézech est un metteur en scène dont le travail a d'abord été confronté au répertoire d'Opéra depuis 1990 jusqu'à aujourd'hui : *Boris Godounov* (Au Festival d'Orange et à l'Opéra de Lyon avec Valery Gergiev et la troupe du Théâtre Mariinsky), *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Marseille, *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Nice en 2004, puis en 2005 *Pelléas et Mélisande* de Debussy dirigé par Marco Guidarini, *le Médium* de Menotti et *Les Mamelles de Tirésias* pour la Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais, l'Opéra de Lille et l'Opéra de Reims. À l'Opéra Comique à Paris, Olivier Bénézech avait déjà monté *Les Mamelles de Tirésias* dans une autre production de l'Opéra de Rennes, *L'Heure espagnole* de Ravel, *La Vie Parisienne* d'Offenbach et *L'As-tu Revue ?*, de Jean Michel Damase (création mondiale). La saison 2010 aura vu la création scénique d'un opéra de Lully, *Amadis*, avec le Centre de Musique baroque de Versailles et les opéras d'Avignon et de Massy. Désormais, Olivier Bénézech s'intéresse à de nouvelles rencontres entre l'univers du théâtre et celui de la musique : pas de « hiérarchie » entre les genres. L'important est la qualité du projet, son originalité, sa faculté à rassembler de nouveaux publics pour le spectacle vivant. Ainsi une succession d'ouvrages inédits, parfois « grand public », ont été créés à Paris et en région : Deux Musicals célèbres de Broadway : Une nouvelle version du *Violon sur le Toit* de Jerry Boch et Sheldon Harnick, au Théâtre Comédia et au Casino de Paris, (nomination pour le meilleur spectacle musical aux Molières 2006) puis en tournée européenne. La version française de *Grease* de Jim Jacobs et Warren Casey au Théâtre Comédia en 2008 et au Palais des Congrès de Paris en 2009. Une création franco américaine inédite : *Metropolitain*, «Socio Musical Revue» de Barry Kleinbort, Ken Bloom et Christophe Mirambeau, œuvre franco américaine à la Péniche Opéra dans le cadre du Festival Diva 2009. Et deux ouvrages qui étaient inconnus en France, pourtant représentatifs d'une vraie culture politique : *The Cradle will rock*, de Marc Blitzstein, pour « Lille 2004 », produit par La Clef des Chants et présenté à l'Opéra de Lille et les scènes nationales du Nord. Et, en mars 2010 la création française de *Street Scene* d'Elmer Rice et Kurt Weill, à l'Opéra Toulon Provence

Méditerranée, spectacle applaudi unanimement par la presse nationale, et repris en décembre 2010.

### ► FREDERIC OLIVIER, COSTUMES

Après un apprentissage chez Jeanne Lanvin, Frédéric Olivier a travaillé à la réalisation de costumes pour les Opéras d'Avignon, de Nice et de Marseille, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, au Théâtre de la Ville à Paris, à l'Opéra Comique et au Festival d'Avignon. Au cinéma, il a collaboré au film de James Ivory, *Jefferson in Paris*. Comme créateur de costumes, Frédéric Olivier a participé aux productions suivantes : *Jacques et son Maître* (Kundera) et *Les Bonnes* de Jean Genêt avec la Compagnie du Centaure à Marseille en 1999, *Fleur de Thé* et *Kosiki* de Lecocq à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra de Reims, *Les Cocottes Minutes* d'Offenbach au Théâtre Impérial de Compiègne en 2002, *L'Olympiade* de Vivaldi (mise en scène Maria Gyrapaki) à Athènes en préfiguration des Jeux Olympiques en 2001. Pour La Clef des Chants et Lille 2004 : *The cradle will rock* de Marc Blitzstein (mis en scène par Olivier Bénézech). Un film produit par ARTE , *Le Rossignol* de Stravinsky, avec Nathalie Dessay et l'Opéra National de Paris, en 2005. A Paris au Théâtre Comédia Frédéric Olivier a créé les costumes pour deux grands succès de Broadway : *Le Violon sur le Toit*, et en 2008 ceux de *Grease*. De nouveau pour le théâtre lyrique, dans des mises en scène d'Olivier Bénézech, Frédéric a conçu entre 2005 et 2010 les costumes de *La Voix Humaine*, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, *Le Médium* de Menotti, *Pelleas et Mélisande* de Debussy, *Amadis* de Lully et *Street Scene* de Kurt Weill. La dernière création de Frédéric Olivier, fin 2010, a été un « Opera Musical » du compositeur italien Riz Ortolani, *Il Principe della Gioventu*, à Florence, mis en scène par Guliano Peparini.

### ► ALAIN LAGARDE, SCENOGRAPHIE

Alain Lagarde travaille en tant que scénographe et costumier depuis 1986 et conçoit des décors aussi bien pour le théâtre, l'opéra, la danse que pour les comédies musicales. Au théâtre, il conçoit les décors des *Papiers d'Aspern* (H. James ), *Platonov* à la Comédie Française et *Rue de Babylone* pour Jacques Lassalle, *RER* et de *Perthus* de Jean Marie Besset. Il rencontre Matthew Jocelyn en 1992 pour la création de *La Tragédie de l'Athée* (Cyril Tourneur) et collabore depuis avec lui sur de nombreuses créations. Pour le théâtre : *Trois Soeurs* (Tchékov) ), *l'Annonce faite à Marie* (Claudel), *Macbeth* et *Le menteur* (Corneille)

au festival de Stratford au Canada. A l'opéra il participe à la création de *Das Gehege* (Wolfgang Rihm), *Le Bal* (Osac Strasnoy), *Erwartung* (Arnold Schoenberg) à l'opéra de Hambourg, *Julie et Reigen* (Philippe Boesmans) à l'Athénée, *L'Etoile* (Chabrier) à l'opéra national de Strasbourg, au Grand théâtre de Limoges, *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) à l'opéra de Frankfurt, *Roi Arthus* (Ernest Chausson) et *Die frau ohne Schatten* (Strauss) à la Monnaie à Bruxelles, *Alexandre Bis* et *Larmes de Couteau* (Martinu), de *La Cecchina* (Puccini).

A l'opéra il travaille aussi avec Jorge Lavelli pour qui il signe les décors d'*Ariodante* (Haendel) à l'Opéra Garnier et de *Siroë* (Haendel) au BAM de New York. Avec Olivier Bénézech, il réalise les décors et costumes de *La Voix Humaine*, *Le Barbier de Séville*, *L'as tu revue ?*, *Le Chemineau*, *Don Giovanni*, *Idoménée*, *Les Mamelles de Tirésias*, *Le Bal Masqué*, *l'Heure Espagnole*, *La-Haut*, *Boris Godounov*, *Let's make an Opéra*. Il réalise les décors de *Maria Stuarda* au Grand théâtre de Genève dans une mise en scène d'Alain Garichot. Pour la danse, invité par Brigitte Lefèvre, il crée les décors et costumes à l'opéra Garnier de *l'Envol d'Icare* chorégraphié par Thierry Malandain et des *Familiers du Labyrinthe*, chorégraphie de Michèle Noiret. Pour le théâtre national belge, les décors et costumes des *Arpenteurs* et *Demain*, chorégraphies de Michèle Noiret.. Enfin il conçoit les décors des comédies musicales *Le Roi Soleil* et *Mozart*, *l'Opéra Rock* mis en scène par Olivier Dahan. En 2010-2011, il a travaillé comme directeur artistique sur le film d'Anne Villacèque *E-Love* et signe la conception d'un spectacle de danse avec Michèle Noiret pour le Ballet National de Marseille ainsi que les décors de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart mis en scène par Claude Montagné dans le cadre du Festival de Sédières.

### ► XAVIER LAWERS, LUMIERES

Xavier Lauwers est concepteur - réalisateur de lumières et créateur sonore. Il est aussi le directeur technique du Théâtre 140/Bruxelles, scène connue internationalement dans les domaines du théâtre, du spectacle et de la musique (concerts «live»). Spécialiste de la lumière en ce lieu, mais aussi dans la plupart des théâtres belges, il travaille tant dans le milieu de la danse contemporaine que dans la conception et la réalisation de lumières en muséographie. Quelques créations : *Les monologues du vagin* d'Enslér, mise en scène de Tilly au Théâtre de Poche/Bruxelles et au Théâtre Fontaine/Paris, *Les familiers du labyrinthe*, chorégraphie de Michèle Noiret à l'Opéra Garnier/Paris, *Armageddon*, opérette pour robots mise en musique par Art Zoyd à Lille 2004,

Le Musée du Jazz à Bruxelles, Le Musée du Parcours de l'Eau à Verviers... Il remporte le « Prix du Théâtre 2004/Création technique » pour ses conceptions de lumière et pour le son du spectacle *L'homme du jour* d'Enzo Pezella au Théâtre National de Belgique. Il éclaire, en septembre 2005, la comédie musicale *Le Roi Soleil* au Palais des sports à Paris et en tournée et réalise la lumière du spectacle *Les Arpenteurs* de Michèle Noiret au Théâtre National. Il a déjà collaboré plusieurs fois avec Olivier Coyette, notamment dernièrement sur le projet *L'arbre de joie*, en 2008 et sur *Lettre aux fanatiques* de Raphaël-Karim Djavaniques au Théâtre de Poche en 2009. Egalement dans ce même lieu *Chatroom* d'Enda Walsh et *Les origines de la vie* de Thomas Gunzig. Dernière création *Demain* de Michèle Noiret au Théâtre National et un spectacle musical *Le Magicien d'Oz* au Grand Rex à Paris dans une mise en scène de Stéphane Jarny. En 2010 : *Demain solo* de Michèle Noiret, *Ma nuit Bowie* et *Ceci est mon corps* d'Isabelle Wery, *Affaire d'âme* d'Ingmar Bergman dans une mise en scène de Myriam Saduis, *Agamemnon* de Roberto Garcia au théâtre de poche, *Le soleil même pleut* de Françoise Berlinger au manège à Mons. *Minutes opportunes* de Michèle Noiret et *Playloud* dans une mise en scène de Falk Richter, etc...

### ► DAVID CURRY, TENOR

Formé à Londres (Royal Academy of Music, London Royal Schools Opera, National Opera Studio), David Curry se produit à la scène alors qu'il est encore étudiant : *Die Gärtnerin aus Liebe* de Mozart, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Dido and Aeneas* de Purcell...

Il commence sa carrière professionnelle au Festival de Wexford, enchaînant les prises de rôle dans un répertoire rare : *Manon Lescaut* d'Auber, *Maria de Carmen* de Granados, *Pénélope* de Fauré, *Le Docteur Miracle* de Bizet, *Der Silbersee* de Weill, *La Tragédie de Carmen* de Peter Brook...

Ailleurs, on peut l'entendre au Welsh National Opera (*Carmen*, *Katia Kabanova*), à l'English National Opera (*The Gondoliers* de Gilbert & Sullivan) et dans plusieurs spectacles de la Carl Rosa Opera Company (*The Pirates of Penzance*, *The Mikado*, *H. M. S. Pinafore*...) présentés en tournée au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

En France, après un concert à l'Opéra-Comique en 2006, mêlant répertoire français et américain du XX e siècle, il est un invité régulier du Théâtre du Châtelet : Tony dans *West Side Story* (2007), Stathis Borens dans la première

mondiale de *The Fly* d'Howard Shore (2008), mise en scène par David Cronenberg et Arindal dans *Die Feen* de Wagner (2009).

Également sollicité pour l'oratorio, David Curry chante aussi bien Haendel, Haydn et Mozart que Britten, Finzi et Delius. Il a donné son premier récital à Londres, au St John's Smith Square, avec Roger Vignoles au piano. Après la première britannique de *Fiesque* de Lalo l'an dernier, il vient de participer à celle de *Die Rheinnixen* d'Offenbach, au Cadogan Hall. Il a chanté lors de la dernière nuit des Proms et donné un concert Beethoven à la Maestranza de Séville. Récemment, il a interprété Tassilo dans *Countess Maritza* de Kalman à Toronto. Parmi ses projets : les concerts célébrant le 125<sup>e</sup> anniversaire de la création de *The Mikado* de Gilbert & Sullivan, au Royal Festival Hall de Londres.

### ► CHANTAL SANTON JEFFERY, SOPRANO

Parallèlement à ses études de Sciences-Politiques, Chantal Santon Jeffery étudie le chant au CNR de Paris puis se perfectionne auprès de Margreet Honig, Florence Guignolet et Malcom Walker. Elle suit de nombreuses master-class, notamment auprès de Udo Reinemann, Ruben Lifschitz, Gérard Lesne, Guillemette Laurens... Rapidement sollicitée par diverses formations telles les Jeunes Solistes, Vivete Felici, le chœur de Radio-France ou Jacques Moderne qui lui apprennent la rigueur et l'écoute, elle débute en soliste à la scène en 1999 dans *Der Freischütz* de Weber dirigé par Myung-Whun Chung au Théâtre des Champs-Élysées (*eine Brautjungfer*). Elle a depuis incarné de nombreux rôles sur des scènes prestigieuses, sous la direction de chefs tels Jonathan Darlington (*La petite Renarde Rusée* de Janacek), Jean-Christophe Spinosi (*Ernestina* dans *L'Occasione fa il ladro* de Rossini), Hervé Niquet (*Médée* de Charpentier, *King Arthur* de Purcell), David Stern (*Sandrina* dans *La Finta Giardiniera* de Mozart, la Comtesse des *Noces de Figaro*, *Elvira* dans *Don Giovanni*, *Didon* dans *Didon et Enée* de Purcell, *Leonora* dans *Prima la Musica poi le parole* de Salieri), Guy Condette (*Donna Anna* dans *Don Giovanni*), Pierre Roullier (*Têtes Pansues* de Pontier), Gaspard Brécourt (*Donna Anna* dans *Don Giovanni*), Raphaël Pichon (*Prima Donna* dans *Opera Seria* de Gassman), Atsushi Sakai (*Monsieur de Pourceaugnac* de Lully), Jean-Claude Malgoire, Martin Gester, Olivier Dejours... Elle collabore régulièrement avec la compagnie nationale l'Arcal depuis 2001, dans une grande variété de répertoires et de formes (*Opéra d'apart*, *Wolfgang Caro mio*, *L'Étrangère*, *My Way to Hell*...). En concert, sa grande curiosité l'amène à la rencontre d'un vaste répertoire, baroque, oratorio, création contemporaine,

de Verdi à Dusapin en passant par Charpentier, Bach, Haydn, Poulenc, Pécou ou Cavanna... Elle s'est produite et a enregistré avec de nombreux ensembles baroques, dont Il Seminario Musicale, Le Concert Spirituel, Amarillis, le Concert Lorrain, la Rêveuse, La Chapelle Rhénane, les Arts Florissants, l'Arte del Mondo, Fuoco e Cenere, les Musiciens de St-Julien ou le quatuor Galuppi. Parmi les festivals auxquels elle a participé : Radio-France à Montpellier, Ambronay, Sablé, Versailles, Royaumont, Sinfonia en Périgord, Printemps des Arts, St-Michel en Thiérache, Froville, Noirlac, Saint-Riquier, Présence à Radio France, Musica...

Elle aime donner en récital avec piano Debussy, Duparc, Strauss, Wagner, Brahms, Liszt, Chostakovitch... Elle a récemment enregistré pour le Matin des Musiciens de Stéphane Goldet (France Musiques) les Ariettes oubliées de Debussy et les Poèmes hindous de Delage. Parmi ses derniers enregistrements discographiques, on peut citer *La Dafne* de Da Gagliano (rôle titre, dir : Jay Bernfeld), un récital d'airs de cour au côté de Gérard Lesne, la Nuit dans *Amphitryon* de Kraus (dir : Werner Ehrhardt), *la Missa Assumpta est Maria* de Charpentier avec le Concert Spirituel, ainsi que deux films : *Don Giovanni* (David Stern/Yoshi Oïda) par Arte et *King Arthur* (Hervé Niquet/Shirley et Dino) par France 2. À paraître : des oratorios de Brossard avec La Rêveuse.

#### ► RACHEL CALLOWAY, SOPRANO

#### ► LIISA VIINANEN, SOPRANO

Liisa Viinanen est née en 1972 à Espoo en Finlande. Elle obtient dès 2003 un «Master of music» à l'Académie Sibelius d'Helsinki, puis un diplôme de perfectionnement au Conservatoire de Musique de Cologne en Allemagne en octobre 2005. Au cours de sa formation, elle aborde les rôles de Judith/*Le château de Barbe-Bleue* de Bartók, Knusperhexe/*Hänsel und Gretel* de Humperdinck, Agathe/*Der Freischütz* de Carl Maria von Weber, Sieglinde/*Die Walküre* de Wagner et Gutrune/*Götterdämmerung* de Wagner. Sur scène, elle interprète les rôles solistes de Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart à Paris en 2007, Der vierte dans *Die Irre* de Jan Müller Wieland à l'Opéra de Bonn (création et première mondiale en 2005), Frau/Prostituée dans *Kokain* de Steffen Schleiermacher à l'Opéra de Bonn, Allemagne (Création et première mondiale en 2005), Dido dans *Dido and Aeneas* de Henry Purcell à Genève en 2004, Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart au Kammeroper de Francfort en 2003, Tatiana dans une version concert de *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à

Helsinki en 2002 et Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart, en Finlande à Joensuu et Helsinki. Sollicitée pour les concerts et récitals, elle se produit régulièrement à Paris, Châteauroux (Festival Lisztomania), Bâle (Festival de Hirzenpavillion) ou encore en Allemagne et interprète Monteverdi (*Il lamento de Arianna*), Wagner (*Die Wesendonck-Lieder*), Purcell, Händel et Mozart (airs d’oratorio), Franz Liszt, Louis Spohr, Wagner (scènes d’opéra), le *Stabat Mater* d’Emile Paladilhe et le *Stabat Mater* de Joseph Haydn.

► **ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO**

L’Orchestre-Atelier Ostinato est un orchestre de chambre, formation type Mozart, composé de jeunes musiciens professionnels de haut niveau. Créé en 1997 à l’initiative de Manuel Rosenthal, son originalité consiste à apporter à ses jeunes Instrumentistes, un apprentissage spécifique du métier de musicien d’orchestre.

Les musiciens sont admis sur audition pendant deux saisons. Ils y suivent une formation spécifique au métier de l’orchestre, coordonnée par le directeur musical Jean-Luc Tingaud et dispensée par une équipe pédagogique constituée de solistes de grands orchestres

Violon 1	Marc Vieillefon
Violon 2	Sonia Bouvier
Alto	Marco Nirta
Violoncelle	Claire Perrotton
Contrebasse	Guillaume Pouli-
Flûte	Laëtitia Brault
Hautbois	Benjamin Pouchard
Clarinete	Charline Bonneville
Basson	Jean Detraz
Cor	Jérôme Cantin
Harpe	Marianne-Eva Lecler
Percussion	Sophie Thevenard
Piano	Elizabeth Brusselle

permanents. Chacune des sessions se conclut par un ou plusieurs concerts en Ile de France (Opéra Comique, BnF, Herblay, Vincennes...) et à l’étranger. Les musiciens de l’orchestre, placé sous la direction de Jean-Luc Tingaud ont ainsi l’opportunité de se produire, fin avril, à la Valette à Malte au Teatru Manoel. L’Orchestre-Atelier Ostinato favorise par ailleurs les échanges européens : cette saison avec le Young Musicians Symphony Orchestra (un concert en commun à Londres) et JFutura, orchestre préprofessionnel italien pour une académie d’été. Les sessions sont dirigées soit par Jean-Luc Tingaud, soit par des chefs invités (cette saison Marcello Panni, Kaspar Zehnder et Marius Stieghorst). Chaque saison présente un équilibre dans les œuvres travaillées permettant aux musiciens d’aborder tous les répertoires et différentes formes musicales (œuvres symphoniques avec ou sans solistes, œuvres lyriques...), dans une approche stylistique.



L'Opéra de Reims est subventionné par la Ville de Reims

Avec le soutien  
du Ministère de la culture/DRAC Champagne-Ardenne  
de la Région Champagne-Ardenne  
du Conseil Général de la Marne

